morceau, lequel morceau avait un goût fort doux, et avec grandes cérémonies ». Ils la contraignaient, les jours qu'elle avait reçu l'Eucharistie, à « la retirer de la bouche, et la cacher en quelque lieu secret, et avec commodité me la faisaient prendre avec injures ».

Comme on voit, la question du mystère eucharistique la tourmente. Nous sommes à l'époque des grandes controverses sacramentaires, entre protestants et catholiques, entre luthériens, zwingliens, calvinistes et autres sectes. Un jour de procession, elle refuse de se mettre avec ses consœurs pour adorer le Saint-Sacrement qui passe ; elle monte à l'étage pour être seule et « avoir moyen de le blasphémer à (son) aise »[1].

Les diables l'excitent à des profanations plus graves encore[2].

Me faisans prendre la pieçe de la saincte Croix, laquelle i'auoy caché arriere de moy, & vne saincte Hostie, & dirent que ie le crucifieroy encor vne fois, pour luy faire plus de honte & de despit. Ce que ie feis. Et prins le bois, & le mis sus vn buffet, au plus hault, & auec instrumens qu'ils me bailloient, attachay la saincte Hostie auec tant d'opprobres, luy disante, Que si c'estoit le vray Dieu, qu'il le monstreroit, & ne se laisseroit point ainsy facilement tourmenter. Et sçay que ie le faisoy auec si grande cruauté, & auec si grand desdaing, & tant de blasphemes, desquelles ne se sçauoient rassasier de moy les faire dire : tenante ce bon Dieu plus meschant que les larrons, lesquels auoient esté pendus auec luy. Car ie ne sçauoy considerer qu'vn Dieu se fust laissé mettre en vne Croix, pource que ie voioy, qu'aux Dieux qu'ils adoroient, ils portoient si grande reuerence. Ayant faict tout cecy, me commandarent que ie la iecteroy en vn lieu prophane, & comme il me sembloit selon mes yeux que ie le faisoy, toutefois par la permission diuine, elles ont esté conseruées & rendues diuinement & honorablement.

Mais elle vit parmi des religieuses qui croient en l'eucharistie et agissent selon leur foi. Elle en vient à se dire que « si j'en voyais quelque signe, que je serais contente de l'adorer avec mes autres dieux ». Ce signe lui fut donné, à l'intervention des diables eux-mêmes[3].

Lesquels diables quand i'escoutoy chose contre leur volonté, me tourmentoient grieuement, & qu'il failloit que i'ussasse de leur conseil, & que ie m'obligeasse de faire ce qu'ils me commanderoient : Et qu'ayant faict

1. *Discours*, p. 115 s. ; p. 111-113. Redescendue en bas, elle trouve, nous raconte-t-elle, un « autre personnage » qui lui dit « qu'il n'avait point la folie des chrétiens, et qu'il adorait le Dieu d'en haut, mais non point le Dieu, qu'on portait en ses mains... Et disputant long temps à deux, nous accordâmes fort bien par ensemble... Étant fort joyeuse d'avoir trouve telle personne, laquelle était selon mon opinion. » *L. c.* Les exorcistes se sont-ils enquis de ce personnage ? Une confrontation aurait peut-être donné quelques résultats.
2. *Discours*, p. 114 ; p. 110.
3. *Discours*, p. 116, p. 117 s. ; p. 113-115.